



LE BATEAU DE MONSIEUR ZOUGLOGLOU

Coline Promeyrat

© Didier jeunesse, 2000, collection « À petits petons »

Un jour, monsieur Zougloglou trouve un sou.
Il a envie d'un p'tit repas, alors il achète une noix.
Il la casse, il la croque et avec la coque, il fait un joli bateau pour aller sur l'eau.

Monsieur Zougloglou met son chapeau, son chapeau de matelot et monte sur son bateau.
Et sur le joli bateau chante le matelot :

*Pour un sou, j'ai un bateau,
Vogue, vogue jolie coque,
Pour un sou, j'ai un bateau,
Vogue, vogue au fil de l'eau.*

Au bord de la rivière une souris sort de son nid et dit :
– Ohé du bateau, emmène-moi sur l'eau !
– Viens, tu me tiendras compagnie ! dit monsieur Zougloglou.

Et hop ! Me voici, dit la souris.

Et sur le joli bateau chantent les deux matelots :

*Pour un sou, j'ai un bateau,
Vogue, vogue jolie coque,
Pour un sou, j'ai un bateau,
Vogue, vogue au fil de l'eau.*

Au bord de la rivière une rainette fait trempette :
– Ohé du bateau, emmène-moi sur l'eau !
– Viens, on va faire la fête ! disent la souris et monsieur Zougloglou.

Et hop ! Une pirouette et je suis prête, dit la rainette.

Et sur le joli bateau chantent les trois matelots :

*Pour un sou, j'ai un bateau,
Vogue, vogue jolie coque,
Pour un sou, j'ai un bateau,
Vogue, vogue au fil de l'eau.*

Au bord de la rivière, un lapin grignote du plantain :

– Ohé du bateau, emmène-moi sur l'eau !

– Allez viens, on embarque les copains ! disent la rainette, la souris, et monsieur Zouglouglou.

Et hop ! Je vous rejoins, dit le lapin.

Et sur le joli bateau chantent les quatre matelots :

*Pour un sou, j'ai un bateau,
Vogue, vogue jolie coque,
Pour un sou, j'ai un bateau,
Vogue, vogue au fil de l'eau.*

Au bord de la rivière, un chat les voit passer :

– Ohé du bateau, emmène-moi sur l'eau !

– Ah non, pas toi le chat, tu vas nous faire chavirer ! répondent le lapin, la rainette, la souris, et monsieur Zouglouglou.

Le chat chagriné se met à pleurer. Ses larmes tombent dans la rivière : ploc, ploc, ploc !
Et la rivière monte, monte, monte...

– Hé le chat, arrête de pleurer, la rivière va déborder ! Allez viens, on va tous se serrer !

Et hop ! Voilà le chat. Ouf ! Le bateau ne se renverse pas.

Et sur le joli bateau chantent les cinq matelots :

*Pour un sou, j'ai un bateau,
Vogue, vogue jolie coque,
Pour un sou, j'ai un bateau,
Vogue, vogue au fil de l'eau.*

Au bord de la rivière, une petite puce se promenait, personne ne l'a vue arriver.

Et hop ! La petite puce, dans le bateau, elle a sauté.

Oh mais là, c'est trop !

Plouf ! Les six matelots tombent à l'eau.

Glou glou glou, fait le bateau

De cette histoire, tout le monde est ressorti mouillé : la petite puce, le chat, le lapin, la rainette, la souris, et monsieur Zouglouglou.

De cette histoire, une chanson est restée :

*Pour un sou, j'ai un bateau,
Vogue, vogue jolie coque,
Pour un sou, j'ai un bateau,
Vogue, vogue au fil de l'eau.*

Texte illustré par Stefany Devaux.

Le conte où l'on voit des animaux monter l'un après l'autre dans une frêle embarcation qui finit par chavirer est surtout répandu dans le Bassin méditerranéen.

[AaTh 135* - *The Mouse Makes a Boat of a Bread-crust*]

Édition poche dans la collection « Les p'tits Didier » en 2008.

Paru dans la collection « Les tout-cartons géants » en 2015.

Histoire enregistrée dans « *Zouglouglou : Coline Promeyrat raconte* » en 2019.

LA DEDICACE DE L'AUTEUR (Coline Promeyrat) : Pour « Le Bateau de monsieur Zouglouglou », je me suis inspirée d'une randonnée traditionnelle tunisienne, dont on trouve des variantes aux quatre coins du monde. J'en ai fait ma propre version que je raconte maintenant, depuis plus de sept ans, aux petits enfants, dans les crèches, maternelles, bibliothèques et au musée de la Monnaie de Paris. J'utilise pour ce conte une coquille de noix que je transforme en petit voilier. Cette histoire toute simple parle de découverte (un sou), puis d'échange (une noix), de transformation (un bateau), d'accumulation (les animaux qui montent sur le bateau). Au bout du compte, tout le monde tombe à l'eau et il ne reste que la chanson : C'est un refrain qui rythme le récit, une mélodie qui rend attentive et active l'écoute de l'enfant en lui donnant envie de chanter aussi. Toute la saveur et le plaisir de l'histoire sont concentrés dans la chanson qui restera, à la fin du conte, dans l'oreille et dans la mémoire de l'enfant. « Le Bateau de monsieur Zouglouglou » est devenu un livre et j'en remercie Céline Murcier, directrice littéraire de la collection « à petits petons », pour sa précieuse complicité, Stefany Devaux pour l'originalité de ses illustrations et bien sûr les éditions Didier Jeunesse. Je souhaite « Bon vent » à tout ceux, petits et grands, qui vogueront au fil des pages de cet album. 8 juin 2000 (sur le site d'Alapage.com).